Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand

Band: 89 (1962)

Heft: 2

Artikel: Lai neût = (La nuit) : (poème de Jules Surdez en patois des Clos-du-

Doubs)

Autor: Surdez, Jules

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232714

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

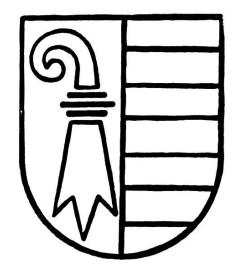
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pages jurassiennes



Lai neût (la nuit)

(Poème de Jules Surdez, en patois des Clos-du-Doubs)

Lai neût vïnt et le soroille Que viroille, A capiron des saipïns, Bâlement prend sai mœûssie, Sains se préssie, Et tire aivaint, cheût son tchemïn.

Frichtement an ôt boitchie

A ciœutchie;

Enne frâtche ouërê di soi
Aippouétche le tchaint des ciœutches;

Dechus les Ϟtches

Les fins et les bôs, lai neût tchoit.

Bïntôt, dedains l'hiërbe voidje, Les caincoiajes, En brondnaint, rϞgiant les cioux; Les bousreûse, fœûs des monniëres, Dechus lai tiërre Ojant se vâguè paivuroux.

Dains lai côte an ôt lai tchuatte;
Les souennattes
Grillenant chus les tchaimpois;
Dains les tiœutchis, les graibeusses,
Que sont en tcheusse,
Vôs redjannant les grillas nois.

Chus les murats, les môtelles Faint les belles; Les ptôs tyittant yôs aivris Et dévouërant, an lai lenne, Enne dgerenne Aigripsè dains tyétye dgeurni.

Les foiyïns, les malïns rnaîdo,
A fïn nê,
Fieurant ai faire ïn métchaint côp.
Di temps qu'à vlaidge les hannes
Faint ïn bon sanne,
Tot vit; tot boudge, enmé les bôs.

Dains yôs biaintches tchaimbrattes, Les baîchates Sondgeant an c'tu qu'ell's'ainmant; Lai lenne que les éciére Vôs léche yére Qu'elles sôriant an yôte aîmant.

Les novis, dôs lai ty'viëtchatte
Bïn biaintchatte,
S'étroingnant serre en drœumaint.
Laîs moi! les pouëres malaites,
Sœuvent bïn maites,
Vaint sœuffri djunque â lendemain...

... Le soraille se remôtre, L'ouëre siôtre, Lai lenne vitement fut, Les dgens s'en vaint â treiveille, In, tchétiun beîlle : Voili pésse enne neût de pus...

Saignelégier, le 19 mai 1910. Jules Surdez.

La nuit vient et le soleil qui tournoie, à la cime des sapins, lentement prend son coucher, sans se presser, et va de l'avant, suit son chemin.

On ouït tinter tristement au clocher. Une fraîche brise du soir apporte le chant. Sur les ouches, les prairies et les bois, la nuit tombe. Bientôt dans l'herbe verte, les hannetons, en bourdonnant rongent les fleurs; les taupes, hors des taupinières, sur la terre osent se risquer peureusement.

Dans la côte boisée, on vit la chouette; les sonnailles grelottent sur les pâtures; dans les courtils, les courtilières, qui sont en chasse, imitent les grillons noirs.

Sur les murets, les belettes font les belles ; les putois quittent leurs abris et dévorent, au clair de la lune, une poule saisie dans quelque poulailler.

Les fouines, les malins renards, au fin nez, cherchent à commettre un mauvais coup. Pendant que les hommes, au village, font un bon somme, tout vit, tout bouge, au milieu des bois.

Dans leurs blanches chambrettes les filles songent à celui qu'elles aiment ; la lune qui les éclaire permet de lire qu'elles sourient à leur amant.

Les jeunes mariés, sous leur petite couverture bien blanchette, s'étreignent fortement. Hélas, moi! les pauvres malades, souvent bien abattus, vont souffrir jusqu'au lendemain...

Le soleil réapparaît, le vent d'ouest siffle, la lune fuit vitement; les gens s'en vont à leur besogne, un chacun bâille : voilà passée une nuit de plus.

Romands!

Le verre de l'amitié se boit au BUFFET DE LA GARE Robert PÉCLARD LAUSANNE

Petites nouvelles

Au château de Domont

L'assemblée de la société des Amis du Château de Domont s'est tenue dans la Salle des Chevaliers, sous la présidence de M. André Rais, archiviste.

En fin de soirée, M. Joseph Badet, dit Djozet Barotchet, amusa toute l'assemblée par ses savoureuses histoires patoises auxquelles vinrent s'ajouter ensuite de bonnes histoires delémontaines.

In bé côp d'tchaipé pou l'Barotchet... et les âtres!

Le pique-nique des patoisants vâdais...

Un temps splendide. De vastes pâturages ombragés. Il y avait 400 personnes, dimanche 29 août, à la Golatte.

Messe en plein air ; sermon en patois de M. l'abbé Jeanbourquin, curé de Develier. Quel régal et quel réconfort pour la nombreuse assistance!

Toute la journée, ambiance de gaîté et de sympathie. Marches entraînantes de quelques musiciens de Develier, chants patois, vieux refrains, jeux variés ont contribué à la parfaite réussite de cette joyeuse rencontre.

In bé côp d'encensoir pou M'sieur l'tiurie de Devlie! Enne boinne abnète pou l'présideint et ses édes, qu'aint chi bïn proiyie pou l'bé temps!

... et celui des patoisants de la Baroche

Même heureuse rencontre chez les Barotchets, à Mont-Lucelle. Office en plein air, sermon en patois. Puis repas délicieux, discours, chants de la Chorale de l'Amicale, jeux, joyeux refrains, bonne humeur et gaîté.

An se r'trv'ron l'annèe qu'vïnt, se tot vait bïn...

L'Aidjolat.